

# L'AMBULANCE 13

COTHIAS • ORDAS • MOUNIER

TOME 2 : AU NOM DES HOMMES







# L'AMBULANCE 13



TOME 2 : AU NOM DES HOMMES

Scénario

PATRICK COTHIAS & PATRICE ORDAS

Dessins

ALAIN MOUNIER

Couleurs

SÉBASTIEN BOUËT

*Hiver 1915-1916, en pleine Première Guerre Mondiale.*

*Fraîchement diplômé de la faculté, un jeune médecin rejoint le front pour la première fois. Après quelques mois d'apprentissage militaire, le docteur Louis-Charles Bouteloup est devenu sous-lieutenant. Affecté à l'Ambulance n°13, il arrive au moment où les brancardiers et infirmiers mettent en terre son prédécesseur, un officier très estimé. Ceux-ci en ont vu suffisamment, depuis seize mois, pour estimer rapidement la valeur d'un supérieur hiérarchique. Et Louis sait qu'il va être jugé sans indulgence, car la vie des soldats dépend de son sang-froid et de ses décisions.*

*Sa petite unité est composée de personnalités diverses, voire opposées, mais compétentes. Chacun jouit d'un mode de fonctionnement indépendant qui s'accommode mal du règlement, ce qui leur vaut l'hostilité de certains galonnés.*

*Ayant prouvé son courage et son professionnalisme lors d'un premier bombardement, Louis est accepté par les Poilus de son ambulance. Mais tel n'est pas le cas de ses chefs dont les opinions politiques divergent de celles de son père, le lieutenant-colonel-baron Bouteloup, chirurgien réputé et politique, pour l'heure affecté au grand État-major. Heureusement, sur place, Louis dispose d'une alliée, Isabelle de Ferlon, supérieure d'une équipe de conventines formées aux soins à donner aux blessés. Sœur Isabelle vient de prononcer ses vœux, au grand regret du jeune médecin qui est tombé sous son charme.*

*Il semble qu'un trouble semblable ait touché la religieuse qui ne peut cependant pas empêcher que l'on confie à Louis une mission particulièrement périlleuse : secourir les éventuels survivants d'une attaque s'étant déroulée trois jours auparavant. Louis n'ignore pas qu'il s'agit d'une expédition suicidaire, car il est impossible de fouiller le no man's land sans se faire hacher par les ennemis dont la ligne est à cinquante mètres de la tranchée française.*

*Afin de mener sa tâche à bien, le jeune homme n'hésite pas à proposer aux Allemands une trêve sanitaire qui leur permettra de rechercher également leurs propres blessés. Contre toute attente, l'adversaire accepte et permet à Louis de ramener un jeune officier grièvement blessé avant que la guerre ne reprenne ses droits. Mais cet acte, héroïque aux yeux des civils, est perçu comme une trahison, passible de la dégradation et de la peine capitale, pour les supérieurs du lieutenant...*



*Un grand merci au capitaine Tabbagh du musée du Service de santé des armées au Val-de-Grâce, au major Olier de la direction régionale du Service de santé des armées de Brest, ainsi qu'à l'adjudant-chef Lafargue du Service historique de la Défense pour leurs conseils avisés.*



La fabrication de cet album répond au processus de développement durable engagé par Bamboo Édition. Il a été imprimé sur du papier certifié PEFC.

<http://www.angle.fr>

Copyright © 2012 BAMBOO ÉDITION

116, rue des Jonchères - BP 3  
71012 CHARNAY-LÈS-MÂCON cedex  
Tél. : 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55  
Site Web : [www.bamboo.fr](http://www.bamboo.fr)  
e-mail : [bamboo@bamboo.fr](mailto:bamboo@bamboo.fr)

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : avril 2012  
EAN vente : 978-2-8189-1522-6  
EAN location : 978-2-8189-1523-3

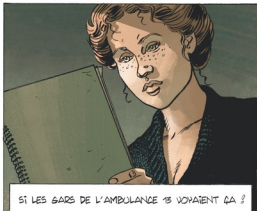
ÉMILIE NE CONNAÎT MÊME PAS SON NOM...



ÉMILIE S'ÉTAIT FÂCHÉE QUAND L'AUTRE AVAIT ESSAYÉ DE DEPOUILLEUR LE NOCÉUR.



IL USINE DES BALLEES ? IL S'ENRICHIT EN VENDANT DES MUNITIONS ? ET IL OSE NOYER SA DÉCEPTION DANS LE CHAMPAGNE ? LA BÈGRE EST DURE POUR LES PATONS ?



SI LES GARS DE L'AMBULANCE 'S VOYAIENT ÇA ?

ELLE L'A RAMASSÉE SUR LA BUTTE, AU "CHAT NOIR", DANS UN MAUVAIS CAS.



IL S'ÉTAIT SAOULÉ PARCE QU'UNE GROSSE COMMANDE DE MUNITIONS AVAIT ÉCHAPPÉ À SON USINE.



TIRE, C'ÉTAIT UNE PROIE POUR LES VOHOURS ET LES FILLES DE JOIE, COMME CELLE DONT IL PÉTRISSAIT LA MAMELLE EN VAGISSANT.

ELLE AVAIT CONDUIT LE BONHOMME CHEZ ELLE POUR LE METTRE À L'ABRI. À PRÉSENT, IL ÉLUE COMME UNE BRUTE.



ET ELLE S'EN VEUT. ELLE A AGI TROP VITE, PAR CHAGRTE. OR, CE BOURGEOIS LA DÉBOÛTE.

ELLE NE DEVIEND PAS PENSER À LOUIS. IL MOURRA PEUT-ÊTRE D'UNE BALLE FABRIQUÉE PAR UN POUVROT. FAUT QU'ELLE LUI MONTRE, AU FETARD, CE QUE ÇA FAIT, SES BALLEES ?



ELLE EN A DES DESSINS PLEIN SES CARTONS ?

DIRE QUE LES POLIUS S'INQUIÈTENT POUR LES CIVILS ? POURQU'OU QU'IBS TENNENT ? QU'IBS DÉSENT...



C'EST, DU MOINS, CE QUE LOUIS LUI ÉCRIT.